

Application Portfolio Management **PAGE 6**



Les développements
d'applications
embarquées

PAGE 40

The GRID...
une révolution ?
PAGE 21



Gestion des journaux
PAGE 55

IT-expert n° 47 - Janvier/Février 2004

L 18746 - 47 - F: 9,00 € - RD



ORACLE
Database 10g
PAGE 35



Sommaire

6

APPLICATION PORFOLIO MANAGEMENT



21

The Grid... une révolution ?



35

ORACLE Database 10g



55

Gestion des journaux



6 Dossier

Application Portfolio Management pour l'investissement et l'efficacité

L'Application Portfolio Management est déjà entré dans les mœurs aux Etats-Unis. En Europe, il suscite un intérêt naissant et croissant. Cet ensemble de techniques et de méthodes, sous-tendues par des outils, vise à rationaliser les décisions d'investissement sur les différents logiciels utilisés au sein d'une entreprise. Ces derniers sont désormais vus comme de véritables actifs et font l'objet d'une gestion active comme se propose de vous le montrer ce dossier.

21 Technique

The Grid... une révolution ?

Le Grid Computing semble attirer un nombre croissant d'éditeurs. IBM, Oracle, Sun sont sur les rangs. Seul Microsoft reste encore distant. Le Grid est-il pour autant une révolution, ou un avatar marketing de plus ?

29 Actualités Internationales

Actualité internationale et annonces produits chez les éditeurs...

35 Quoi de neuf Docteur ?

ORACLE Database 10g

Après la version 10i, voici qu'est annoncée la version 10g du serveur d'applications et de la base de données d'Oracle. Le grid computing voit ici une de ses premières applications concrètes dans les logiciels d'entreprise.

39 Livres

Solutions Mobiles et Développement Open Source avec Windows

sont les deux ouvrages que nous vous recommandons ce mois-ci.

40 Comment ça marche ?

Les développements d'applications embarquées :

Java 2 Micro Edition versus .Net

Java et .Net constituent aujourd'hui deux alternatives sérieuses pour le développement d'applications embarquées dans des terminaux souvent mobiles. Cet article fait le point sur les mérites respectifs des deux environnements dans ce contexte particulier.

49 Fenêtre sur cour

Interview IBM Global Services

Madame Conrad-Vrignaud, AMS Offering Manager chez IBM Global Services et Monsieur Masson, AMS Managing Consultant nous font part de l'expérience d'IBM dans le domaine de l'Application Portfolio Management, un marché où l'éditeur occupe une place significative.

55 Rubrique à bras

Gestion des journaux

La journalisation des événements informatiques est une tâche trop souvent bâclée. Découvrez dans cet article la nécessité d'y consacrer des moyens suffisants, sans pour autant dépenser une fortune.



Interview de **IBM Global Services**

IBM GLOBAL SERVICES (IGS) est l'un des grands acteurs sur le marché de l'Application Portfolio Management. Leur première expérience dans le domaine s'est déroulée dans les années 90, sur le patrimoine applicatif d'IBM. Le nombre d'applications est passé de 13000 à 6000, les coûts de maintenance ont été divisés par deux finançant ainsi le re-engineering devenu plus facile.

Madame Conrad-Vrignaud et Monsieur Masson, respectivement AMS Offering Manager et AMS Managing Consultant chez IGS ont accepté de nous faire part de leur expérience de l'Application Portfolio Management (APM) en France.



■ **Le marché de l'APM a-t-il un réel avenir en France ?**

IGS: Le marché est considérable. 70 % des données de gestion sont traitées en Cobol et le terrain de prospection de cette offre représente 200 trillions de lignes de Cobol en production aujourd'hui. Il existe 30 milliards de transactions Cobol exécutées tous les jours soit plus que de pages web consultées !

L'enjeu mondial pour l'ensemble des acteurs est de savoir ce qu'il est possible de faire avec ces lignes Cobol qui contiennent un capital intellectuel inestimable. Plusieurs questions en découlent : va t-on les laisser se stratifier au risque que les coûts de maintenance deviennent inacceptables ? va t-on tenter des actions de « big bang » de type ERP qui ne fonctionnent pas dans tous les cas ? ou alors décide t-on de s'attaquer vraiment au problème en ciblant les actions et en industrialisant la transformation ?

D'après le Meta Group, jusqu'en 2006, 40 % des 2000 entreprises internationales se concentreront sur l'entreprise portfolio optimisation.

La période 2004-2005 devrait donc être celle de la rationalisation et de la modernisation du patrimoine applicatif.

■ **Pourriez-vous nous faire un panorama de la demande ?**

IGS: L'offre liée à l'APM part d'un constat : beaucoup de sociétés disposent d'un patrimoine applicatif dont la valeur métier et business est inestimable. Ce patrimoine a été construit progressivement. Au fil des années et des projets, il est devenu fonctionnellement redondant et techniquement stratifié. Ce patrimoine volumineux arrive à bout de souffle tant du point de vue technologique que de celui des coûts de maintenance.

Ce constat est particulièrement vérifié dans les secteurs de la finance, de l'assurance, de la distribution mais aussi pour les entreprises qui fusionnent et dont les systèmes d'information doivent se restructurer rapidement afin d'être en ligne avec le nouveau profil de l'entreprise. L'objectif de l'APM est de redonner accès à toute la valeur contenue dans ce patrimoine afin



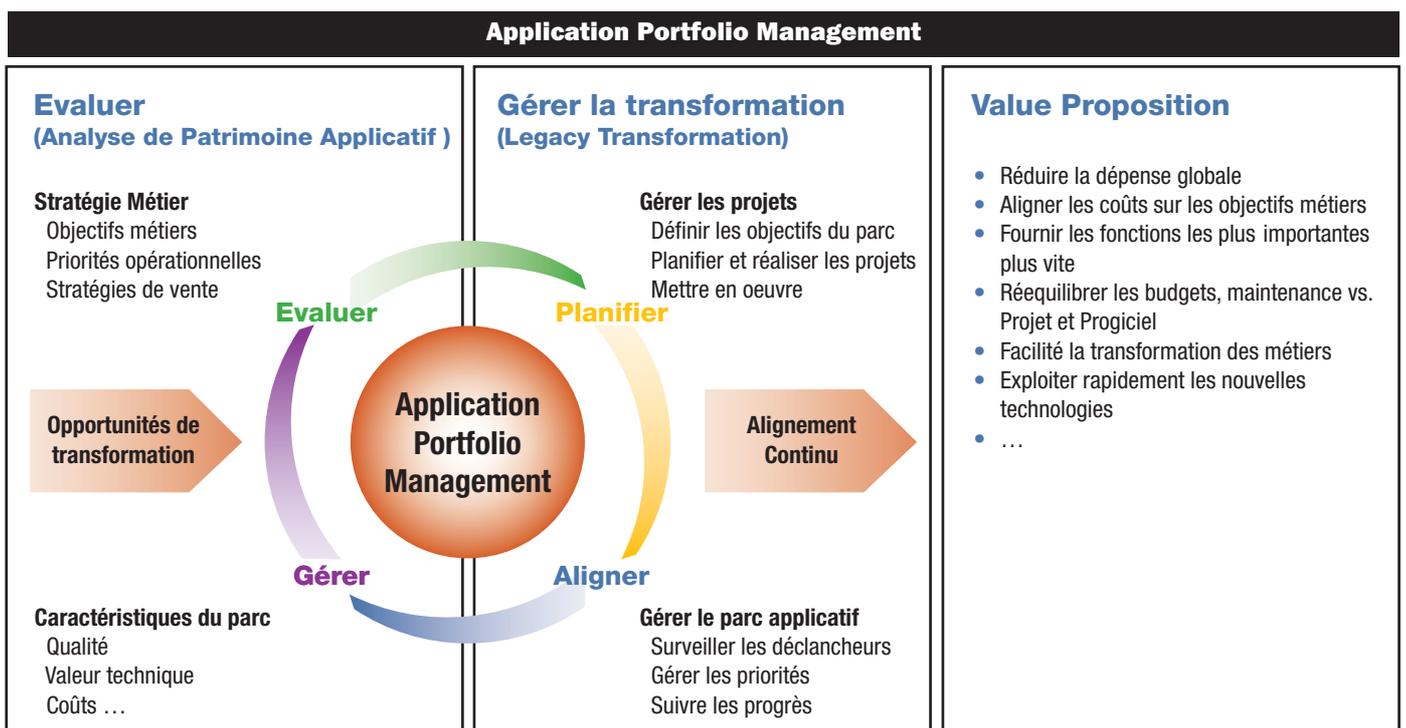
d'en réduire les coûts de maintenance et permettre son évolutivité. Par exemple, ouvrir de nouvelles fonctionnalités aux partenaires, fournisseurs, clients...

Les décideurs de tels projets sont les Directeurs Informatiques, les Responsables Etudes mais aussi les Directions Générales, compte tenu des enjeux.

■ **Quels sont les principaux éléments déclencheurs de la mise en œuvre d'un projet d'APM pour vos clients ?**

IGS : Le déclencheur premier tient à la problématique de réduction de coûts qui a démarré voilà environ deux, trois ans. Après la rationalisation des prestataires, l'automatisation et l'industrialisation, les entreprises recherchent de nouvelles pistes et de nouveaux leviers leur permettant de réduire encore les coûts de maintenance et d'accélérer la croissance. Parallèlement, favorisant la conjonction entre l'offre et la demande, les outils permettant des transformations de qualité arrivent à maturité. De plus, leurs prix sont devenus très raisonnables.

Un autre déclencheur important tient aux applications qui ne sont plus en adéquation avec le business de l'entreprise. Les entreprises avec un patrimoine applicatif ancien (Cobol, Natural, PL1) ne sont pas les seules à avoir besoin de ce type d'analyse, toute application n'ayant pas encore bénéficié des apports des dernières technologies peut être concernée.





■ Quelle est l'offre proposée par IBM Global Services sur ce marché ?

IGS : L'offre est déclinée en deux composants qui s'enchaînent : l'APA et le Legacy transformation.

L'APA, Analyse de Patrimoine Applicatif (ou Application Portfolio Analysis) est un outil d'aide à la décision. Il détermine les actions souhaitables et possibles visant à rénover ou transformer le patrimoine applicatif. L'APA fait le diagnostic des applications et sélectionne le type de transformation à opérer sur chacune d'entre elles. L'APA propose également un outil de calcul de ROI qui permet de juger de l'opportunité de réaliser les transformations envisagées.

L'APA est une offre d'analyse, de conseil et de recommandations.

Le second composant de l'offre est le « legacy transformation ». En fonction des résultats du diagnostic et de la sélection réalisés lors de l'APA, plusieurs actions peuvent être lancées : la rénovation, l'intégration, l'ouverture au web et la consolidation-migration. Ces quatre composants s'appuient sur des offres ou des savoir-faire techniques (portails, workflow, EAI, migration de données, conversion de code...) et des outils. Chaque composant donnera lieu à un ensemble de prestations techniques.

■ Est-ce que les 2 phases, l'analyse du patrimoine applicatif et le « legacy transformation » sont indissociables ?

IGS : Il est préférable de ne pas moderniser l'ensemble des applications sans discernement pour deux raisons : la première vient de l'étendu du patrimoine applicatif et donc du risque que représente la modernisation en une seule phase. La seconde tient à la nécessité d'être certain que le bilan économique de l'opération sera positif en terme de retour sur investissement (ROI).

C'est la raison pour laquelle il est indispensable de procéder à une analyse avant de se lancer dans la transformation d'un patrimoine applicatif. Le calcul de ROI réalisé en fin de phase d'analyse (APA) est un élément clé dans la prise de décision de démarrer ou non un projet de transformation.

Il est possible de faire une analogie avec un portefeuille d'investissement : j'achète, je conserve ou je vends en fonction de la rentabilité la plus évidente. Cela fonctionne de la même manière avec un portefeuille d'applications.

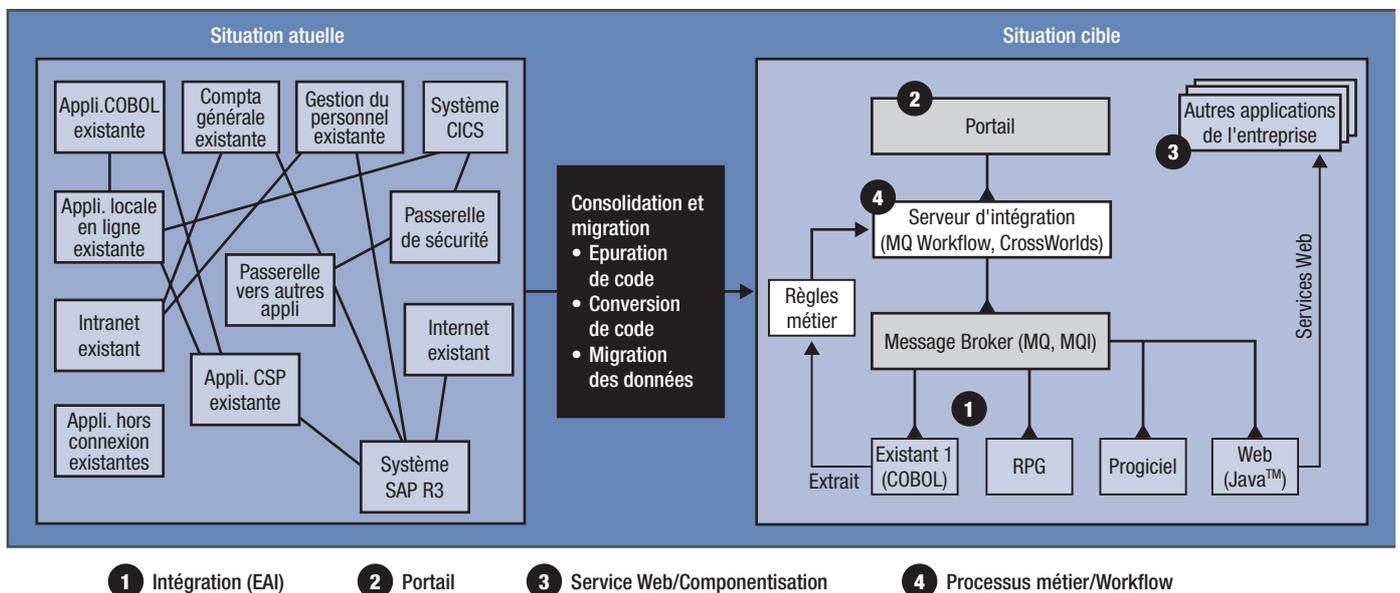
■ Pouvez-vous nous détailler la démarche d'analyse du patrimoine applicatif ?

IGS : L'offre d'analyse de patrimoine applicatif va traiter des deux questions : quelle est la partie du patrimoine applicatif redevable d'une modernisation et quels sont, parmi ces éléments, celles qui sont rentables économiquement ?

Une opération appelée « screening » ou « passage au crible » va analyser l'ensemble du patrimoine applicatif à l'aide d'un certain nombre de filtres de type : stratégique, fonctionnel, données, technique et financier. Cette opération implique l'ensemble des acteurs du système d'information, maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre qui vont participer à la réflexion sur les



Offres et composants des services IBM de transformation du patrimoine applicatif



valeurs attribuées à chaque application. Le croisement de l'ensemble des données de valeur de chaque application permettra de cibler les applications nécessitant une modernisation.

L'analyse du patrimoine applicatif recherche les « pépites » c'est-à-dire les applications ayant une grande valeur pour l'entreprise mais nécessitant de fortes transformations. Ce sont celles qui rapporteront le plus d'argent à l'entreprise une fois transformées.

Plus la taille de l'entreprise et donc le système d'information sont importants, moins il sera facile de voir la « pépite ».

Cette offre est destinée à des patrimoines relativement importants, de l'ordre d'une centaine d'objets.

■ Votre analyse se fonde uniquement sur des interviews...

IGS: Non, il existe plusieurs niveaux d'analyse, notamment au niveau du filtre technique. Deux façons de traiter le filtre technique sont envisageables. Soit de manière dite « high level », c'est-à-dire à travers un certain nombre de questions, soit de manière détaillée. Pour une analyse technique détaillée, nous nous appuyons sur nos propres outils et ceux de nos partenaires qui permettent d'évaluer la complexité de l'application, de la cartographier, d'en mesurer le pourcentage de code mort...



Outre les outils IBM que sont Websphere ou Rational, nos partenaires sont CAST, SEEC, Microfocus, Relativity, Mc Cabe... Ainsi, IBM couvre toutes les technologies et l'ensemble du cycle de vie des applications.

Il existe moins d'outils pour l'analyse des éléments fonctionnels et stratégiques. Pour la partie financière, le niveau de détail dépendra de la comptabilité analytique et applicative des entreprises.

■ **Quelles sont les compétences humaines nécessaires pour mener à bien de tels projets ?**

IGS: Il faut des connaissances très larges dans la mesure où il faut des experts Cobol mais aussi des personnes qui maîtrisent les nouvelles technologies. Des experts techniques et métiers sont donc indispensables afin d'être à même d'extraire les informations d'environnements obsolètes, de les amener sur nouvelles technologies tout en tenant compte des règles métier et des réalités financières de l'entreprise... Un des point fort d'IBM est d'avoir de telles équipes disposant d'un large champ de compétences.

■ **Il existe pour l'instant peu de grands comptes en France qui sont dans une démarche d'APM, pourquoi? D'une manière plus générale, quels sont les freins à un tel projet ?**

IGS: Le portfolio management est, par essence, une analyse financière, ce qui correspond mieux à l'état d'esprit anglo-saxon. Les Anglo-Saxons ont moins d'états d'âme à jeter une application que les Latins ne pourraient en avoir. Malgré un long cycle de vente, les perspectives en France sont prometteuses compte tenu de ce qui se passe aux Etats-Unis depuis un ou deux ans. Tous les analystes s'accordent sur ce point.

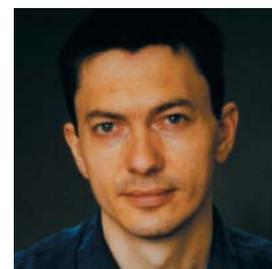
Pour obtenir des bénéfices, les entreprises ont commencé par rationaliser leur système d'information et/ou par outsourcer (TMA ou outsourcing des applications). Pour plus d'économies, la solution APM est envisagée en second temps. L'outsourcing peut donc être considéré comme un frein à court terme.

Un autre frein tient aussi à la prudence des clients qui souvent engagent la démarche de transformation par plusieurs petits projets de type « proof of concept ». ■

C. G.



Emmanuelle Conrad-Vrignaud
Offering Manager
Application Management Services
West



Frédéric Masson
Managing Consultant
Application Management Services
secteur Finances
Business Consulting Services

